

DOUR 1997

RAPPORT RECHERCHE-ACTION ET ACTIVITES

Modus Vivendi
Dr. Fabienne Hariga
Décembre 1997

I. Recherche Action Consommation et Modes de consommation	2
I.1. Composition de la Population	2
I.2. Consommation	3
I.3. Usagers de drogue par voie intraveineuse	6
I.4. Opinion concernant l'échange de seringues	7
II. Stand d'information	8
III. Comptoir d'échange de seringues	9
Conclusions - Recommandations	10

Résumé

Au cours du festival rock de Dour 1997, Modus Vivendi organisa un programme de prévention et réduction des risques du Sida et des hépatites. Ce programme comporte trois grandes activités : un stand d'information et de distribution de matériel de prévention, un comptoir d'échange de seringues et une recherche action menée auprès de 156 personnes usagers de drogue. En outre une enquête connaissance Sida fut menée auprès de 185 personnes, non usagers de drogue. Toutes ces activités se sont déroulées dans le camping du festival.

Une enquête auprès de 156 usagers de drogues a mis en évidence deux populations très différentes en fonction du mode de consommation : d'une part, une population de loin majoritaire, plus jeune, non usagers par voie intraveineuse et consommant de manière surtout occasionnelle, et, d'autre part, une population minoritaire, plus âgée, consommateurs par voie intraveineuse, de manière régulière et fréquente. Par rapport à l'année dernière, on observe une plus forte proportion d'usagers d'XTC et de LSD, principalement consommateurs occasionnels. Ceci est probablement lié aux caractéristiques du festival, dont l'orientation, surtout les deux premiers jours était orienté vers la musique techno, attirant donc un public différent. L'XTC constitue la première substance consommée, après le cannabis. La moitié des usagers rapportent consommer 3 substances ou plus.

Le nombre de consommateurs par voie intraveineuse représente environ 13% de cet échantillon. La moitié de ceux-ci rapportent le partage d'au moins un élément du matériel d'injection. Ce sous-groupe consomme de manière préférentielle la cocaïne et l'héroïne.

Soixante cinq pour-cent des personnes interrogées, déclarent augmentation de leur consommation durant le festival.

Le stand d'information a accueilli 409 personnes demandeuses d'information ou de matériel de prévention. Plus de 80% des personnes s'étant présentées au stand ont demandé des préservatifs.

Un total de 270 seringues ont été distribuées au cours du festival. Le comptoir d'échange a reçu 50 visites. Seules 2 seringues ont été retournées sur les 200 seringues données au comptoir.

Recommandations :

1. Des efforts tout particuliers doivent être entrepris afin d'atteindre les personnes de sexe féminin.
2. Une meilleure prospection des lieux doit être effectuée dès les premières heures du festival, afin de repérer les lieux où usagers de drogue se sont regroupés, particulièrement UDI
3. Etant donné le faible taux d'échange des seringues, une sensibilisation et un système de récupération de seringues efficace doit être mis en place afin d'éviter d'éventuels accidents.

I. Recherche Action Consommation et Modes de consommation

Une enquête, ayant pour objectif d'évaluer le comportement de consommation des usagers de drogue durant le festival rock de Dour 1997 fut menée pendant les trois jours du festival.

Des jobistes, usagers de drogue, ont fait remplir un court questionnaire (voir annexe) aux personnes qu'ils rencontraient dans le camping et autour du stand.

Un total de 167 questionnaires ont été remplis. Parmi ceux-ci, 11 personnes déclarent ne consommer aucune substance illégale et ont été retirés de la population d'analyse.

Etant donné le mode non aléatoire du choix des répondants, les comparaisons avec les réponses observées au cours de la même enquête effectuée l'an dernier, doivent être interprétées avec beaucoup de prudence.

I.1. Composition de la Population

La population d'enquête est composée de 156 personnes, usagers de drogues illégales.

Tableau 1 : Composition de la population

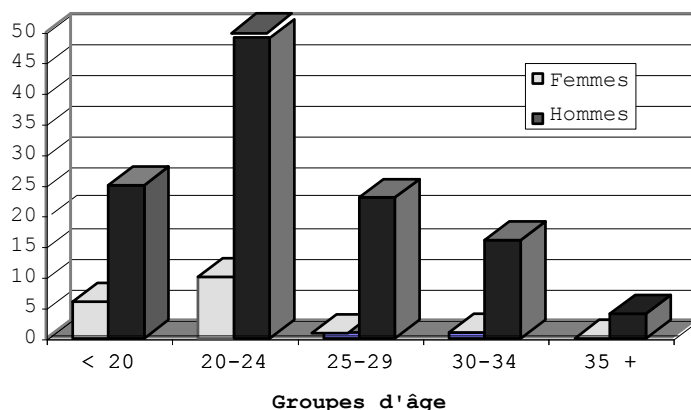
Groupes d'âge	sexe F	sexe M	sexe inconnu	Total	Fréquence	Fréquence cumulée
15 à 19		25		1	20%	20%
20 à 24	0	49		9	38%	58%
25 à 29		23		4	15%	73%
30 et +		20		1	14%	87%
âge inconnu		1	19	1	13%	100%
Total	9	118	19	56	100,00%	
%	2%	76%	12%	00%		

Répartition par âge et sexe :

L'échantillon, si on exclut les non réponses en ce qui concerne ces deux variables, est constitué de 14% de femmes et de 86% de garçons, tous âgés de 13 à 46 ans.

La moyenne d'âge est de 23 ans. Cet âge est, comme on peut s'y attendre inférieur à l'âge moyen des personnes contactées lors des opérations Boule-de-Neige. Le groupe des 20-24 ans est le plus représenté dans les deux sexes. Les femmes, 14% des répondants, sont particulièrement sous représentées, par rapport à l'année 1996 où elles représentaient 32% des répondants. Cette faible représentation se retrouve dans tous les groupes d'âge. (voir figure ci-dessous)

Figure 1 : Répartition par âge et sexe

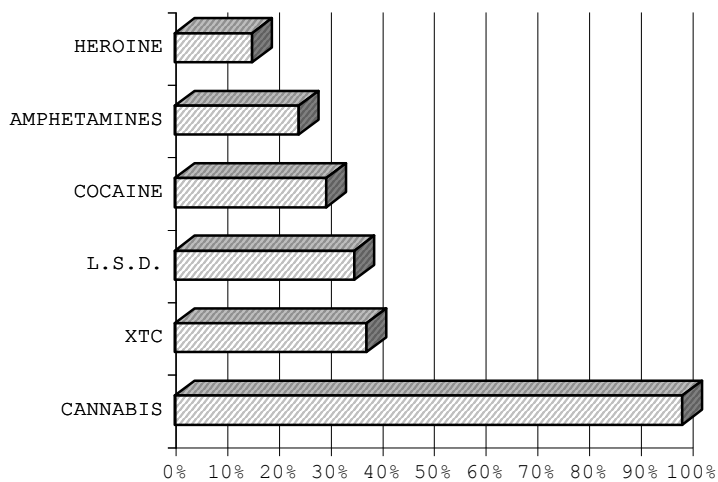


I.2. Consommation

Comme l'indique la figure 2, le Cannabis est la substance la plus consommée. L'XTC et le LSD viennent ensuite, l'héroïne est la substance la moins consommée. Cette image des substances consommées et leurs importances relatives est à mettre en relation avec la nature de l'événement et l'âge des personnes qui le visitent. Il s'agit en effet d'un festival de musique rock, qui pour la première fois cette année a donné une large part à la musique techno et house. Ceci explique sans doute que l'Extasy occupe le deuxième rang des substances consommées, et suit le Cannabis.

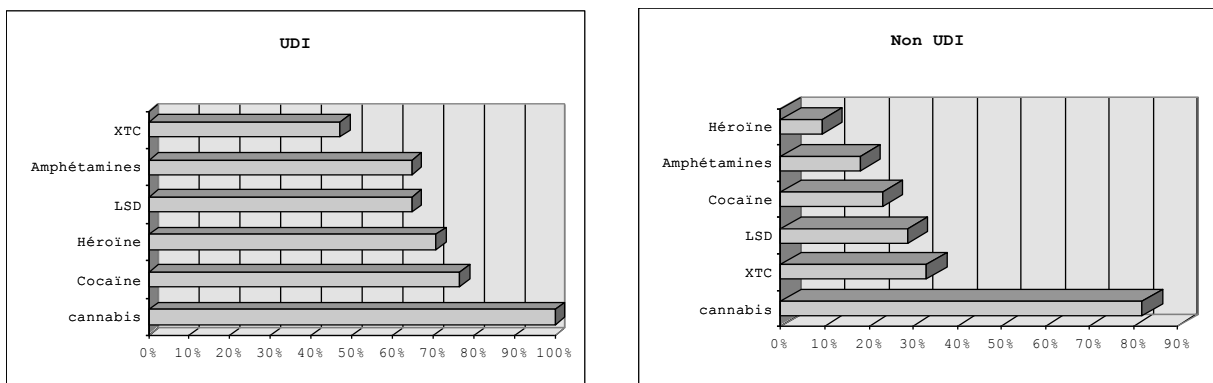
Parmi les usagers de drogue par voie intraveineuse (UDI) l'importance relative des substances consommées est inverser, l'XTC occupant la dernière position.

Figure 2 : Principales substances consommées



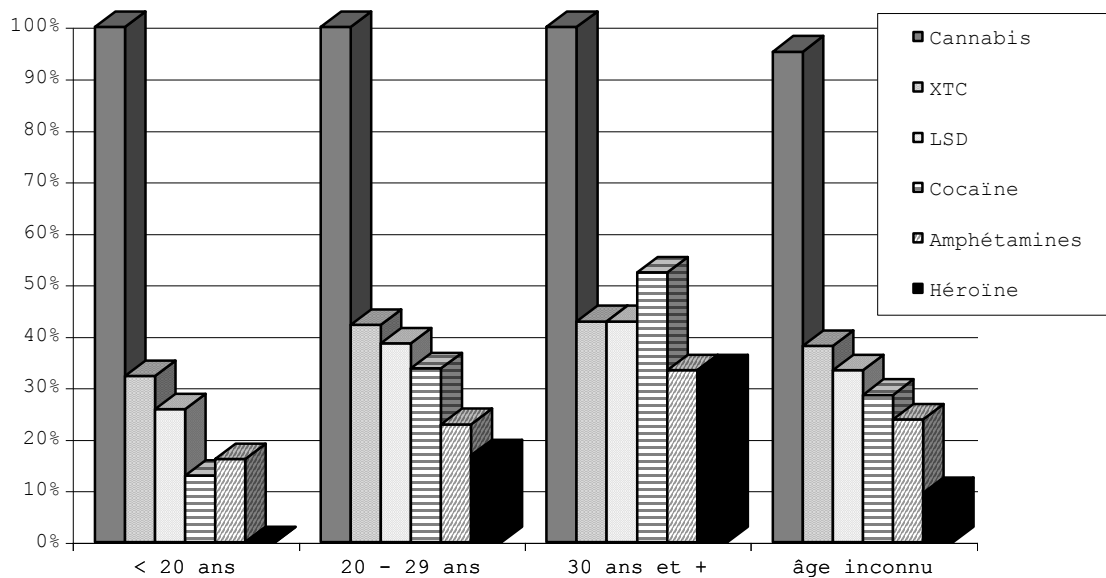
Parmi les « autres substances » mentionnées, 21 personnes soit, 13%, citent les champignons hallucinogènes, et seules 4 personnes citent la méthadone.

Figure 3 : Importance des substances consommées en fonction du mode de consommation



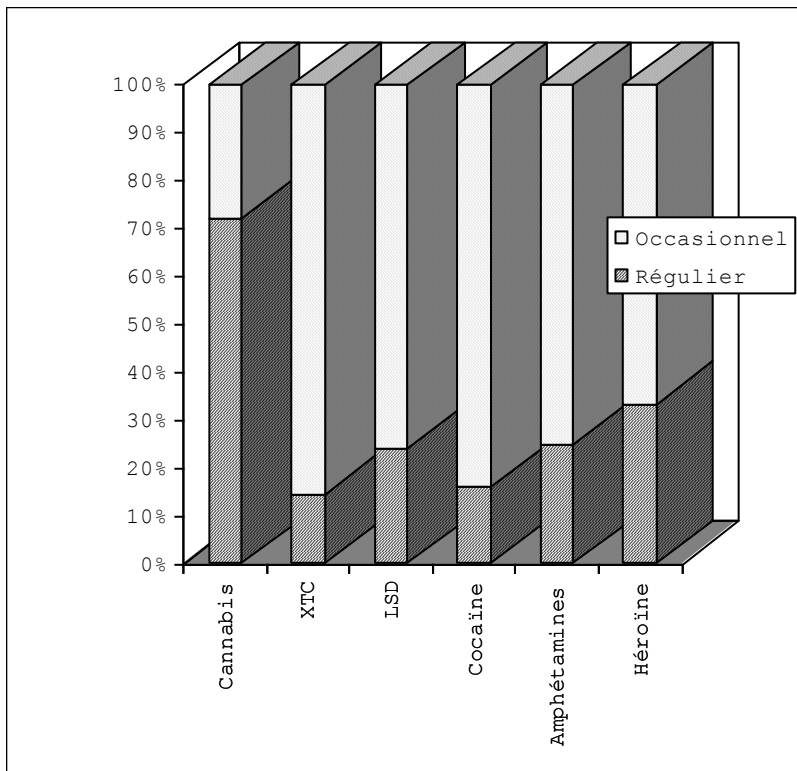
En fonction de l'âge, on observe également de grandes variations des substances consommées, principalement en ce qui concerne la cocaïne et l'héroïne qui sont consommées principalement par les plus de 30 ans.

Figure 4 : Proportion de la population consommatrice par groupe d'âge et substance



La grande majorité des usagers se définissent comme des consommateurs occasionnels, à l'exception de la consommation de cannabis qui est rapportée comme régulière par 72% des consommateurs. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les consommateurs d'extasy (XTC) et de cocaïne, dont seuls, 15% se définissent comme consommateurs réguliers. (voir figure ci-dessous). Par ailleurs, parmi les non UDI, aucun des répondants ne se définit comme « dépendant » à une substance, à l'exception de 8% d'entre eux, en ce qui concerne leur consommation d'héroïne.

Figure 5 : Fréquence de consommation



Le tableau ci-dessous illustre les variations importantes entre les substances consommées de manière préférentielle en 1996 et en 1997. On remarque que la consommation d'XTC est plus souvent rapportée cette année, alors que la consommation d'héroïne est moins fréquente. Les autres consommations sont très semblables.

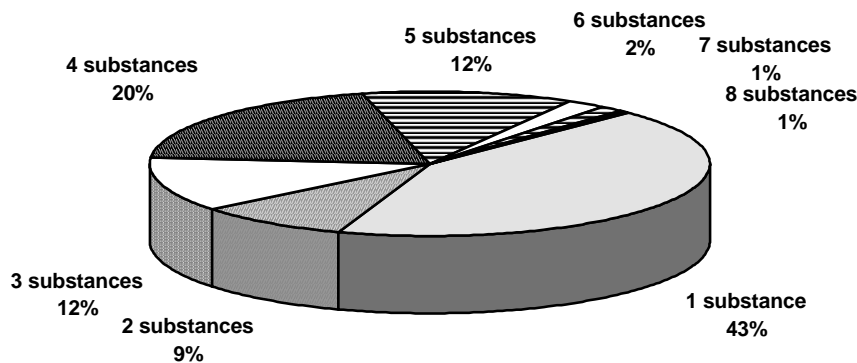
Tableau 2 : Substances consommées - comparaison 1996 - 1997

	1996 (n=106)	1997 (n=156)
Cannabis	96%	99%
XTC	20%	40%
LSD	22%	36%
Cocaïne	26%	31%
Amphétamines	14%	14%
Héroïne	23%	15%

Polyusage de drogues

La moitié des répondants déclarent consommer trois substances ou plus. Nonante neuf pour-cent des personnes qui disent ne consommer qu'une substance, consomment du cannabis. On observe dans la figure ci-dessous que si 43% de la population ne consomme qu'une seule substance, un cinquième consomme deux ou trois substances, et un tiers déclare consommer quatre ou cinq substances. Il existe des différences significatives en fonction de l'âge. Ainsi, les moins de 20 ans consomment en moyenne deux substances différentes, tandis que les plus de 20 ans en consomment en moyenne trois.

Figure 6 : Nombre de substances différentes consommées.

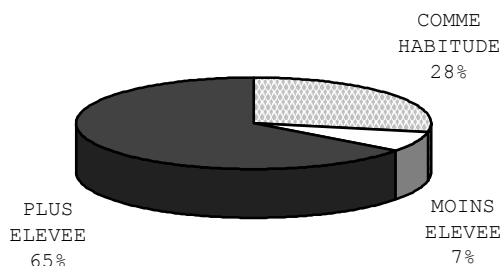


1 substance :	43%
2-3 substances :	21%
4-5 substances :	31%
Plus de 5 substances :	5%

Niveau de consommation durant le festival

Sur l'ensemble des répondants, 65% disent que leur consommation est plus élevée durant les festival. (voir figure ci-dessous). Sans doute faut-il mettre cette observation en relation avec la population composée en grande majorité de consommateurs d'XTC et LSD de type occasionnel. On n'observe pas de différence en fonction de l'âge ou du sexe.

Figure 7 : Niveau de consommation durant le festival



I.3. Usagers de drogue par voie intraveineuse

Seules 129 personnes (27 non réponses ou 17%) ont répondu à la question concernant l'usage par voie intraveineuse. Parmi celles-ci, 13% (n=17) des personnes rencontrées disent consommer, occasionnellement ou régulièrement, par voie intraveineuse. Une enquête similaire effectuée l'an dernier avait permis de rencontrer une population constituée à 25% d'UDI. Ces différences peuvent être dues uniquement au mode de recrutement non aléatoire plutôt qu'à une modification soit des modes de consommation. Cette différence peut également être liée à la présence d'un autre type de public, étant donné les différences de programmation du festival.

Il existe une différence significative en fonction de l'âge, puisque 4% des moins de 20 ans disent être des UDI contre 19% des plus de 20 ans. L'âge moyen des UDI est de 26 ans, soit trois années de plus que l'âge moyen des non UDI. Il n'existe par contre pas de différence en fonction du sexe.

Comme on l'a vu plus haut (voir figure 3) les UDI consomment de manière préférentielle la cocaïne et l'héroïne. Tous les consommateurs de cocaïne sont également consommateurs d'héroïne. Parmi les UDI, 70% sont consommateurs d'héroïne, et 76% sont consommateurs de cocaïne. Parmi les non UDI, 11% sont consommateurs d'héroïne, et 28% de cocaïne. Ces différences sont elles aussi significatives.

Tableau 3 : Proportions de consommateurs d'héroïne et de cocaïne en fonction du mode de consommation

	Non UDI	UDI
Consommateurs d'héroïne	11% (12)	70% (12)
Consommateurs de cocaïne	28% (32)	76% (13)

Attitudes des UDI concernant les prises de risque

Le petit nombre d'UDI parmi les répondants rend l'analyse des attitudes à risque difficile à interpréter.

Les comportements de partage sont rapportés aux fréquences reprises dans le tableau ci-dessous. Dans l'ensemble, 53% rapportent le partage d'au moins un élément du matériel d'injection.

Tableau 4 : Attitudes de partage parmi les UDI (n=17)

	N	%
Partage des seringues	1	6%
Partage des filtres	4	24%
Partage des cuillères	4	24%
Partage de l'eau	6	35%

Les filtres et cuillères sont objets de partage dans près d'un quart des cas et l'eau dans plus d'un tiers des cas. Seule une personne rapporte avoir partager une seringue. Les personnes partageant les cuillères, partagent également l'eau.

I.4. Opinion concernant l'échange de seringues

Les réponses à cette question sont difficiles à interpréter, il semblerait en effet, qu'un grand nombre de personnes aient confondu échange de seringues et partage de seringues.

Soixante pour cents des personnes répondant à cette question (154) estiment qu'il s'agit d'une bonne ou excellente idée, et, 32% estiment qu'il s'agit d'une mauvaise idée. A la même question posée l'an dernier, seuls 7% des répondants estimaient l'idée mauvaise.

On n'observe pas de différences entre les UDI et les non-UDI.

Tableau 5 : Opinion concernant l'échange de seringues

	1997 (N=154)	1996 (N=89)
Très bien	50%	29%
Bien	10%	58%
Mauvais	32%	7%
sans opinion	8%	8%

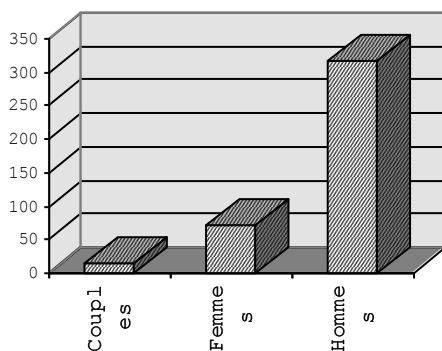
On n'observe pas de différence significative entre les UDI et les non UDI.

II. Stand d'information

Durant toute la durée du festival un stand d'information fut maintenu afin de répondre aux demandes d'information et distribuer du matériel d'information et de prévention.

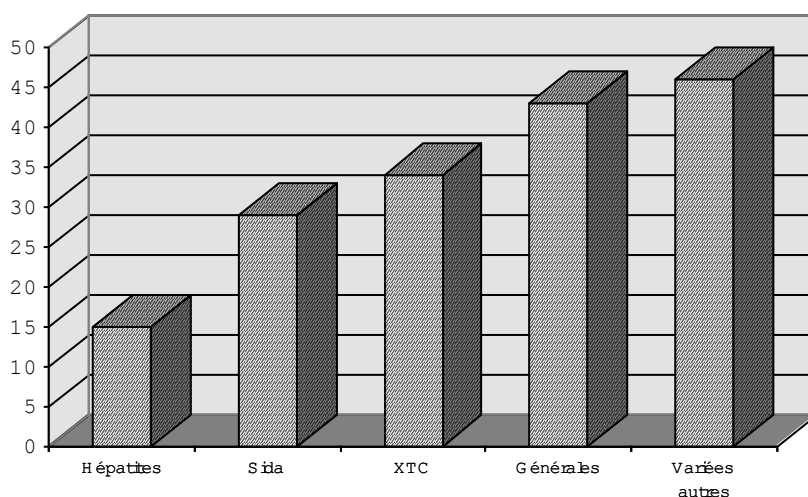
Au total, une « fiche d'accueil » a été remplie pour 409 personnes s'étant présentées au comptoir d'accueil, 18% de femmes, 78% d'hommes et 4% de couples.

Figure 8



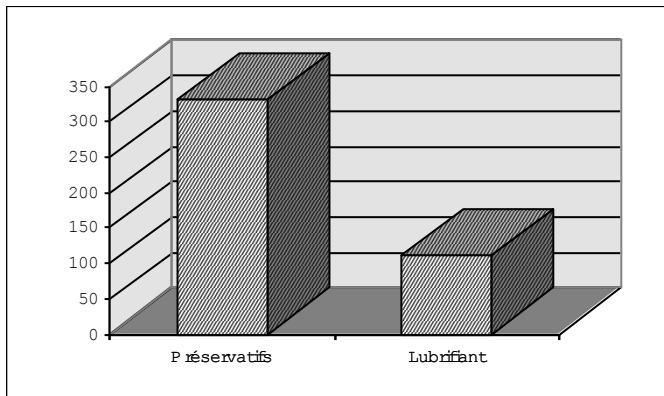
Les demandes sont de deux ordres, des demandes d'information et des demandes de matériel de prévention. Ces dernières sont de loin les plus fréquentes. Parmi les demandes d'information spécifiques, le plus grand nombre de demandes concerne l'extasy.

Figure 9 : Demandes d'information au stand accueil - Dour 1997



La première cause de fréquentation du stand d'accueil est la demande de préservatifs, puisque 81% des personnes

Figure 10 : Demandes de matériel de prévention



En 1996, le stand ASUD avait reçu 158 demandes d'information. Les chiffres observés correspondent à une augmentation de près de 300%. La ventilation des demandes est comparable à celle observée en 1996, sauf en ce qui concerne la demande de préservatifs qui passe de 33% à 81% des demandes.

III. Comptoir d'échange de seringues

Un comptoir d'échange fut ouvert de midi à minuit pendant les trois jours du festival. En outre, une chaque nuit un petit stock était maintenu par une équipe de garde dans une tente pour répondre à d'éventuelles demandes.

Très peu fréquenté le premier jour, essentiellement techno, le comptoir a été visité par un nombre total de 50 personnes, 18% de femmes et 82% d'hommes. Si le nombre de personnes est en augmentation de 25% par rapport à l'année dernière, la proportion de femme a diminué de moitié.

L'âge moyen des usagers du comptoir est de 26 ans et demi, et s'étend de 19 à 32 ans.

Un total de 270 seringues, ont été distribuées, ce qui est une légère diminution par rapport aux 300 seringues distribuées en 1996. Ce n'est que lors de la dernière journée du festival que les personnes en charge du comptoir et stand se sont rendu compte de l'existence d'une aire de « camping sauvage » séparée du camping officiel et où s'étaient regroupés la plupart des UDI. Ceci explique également le peu de succès du comptoir dans les premières 48 heures.

Seule la récupération de 2 seringues a été enregistrée.

L'échange semble donc difficilement réalisable sur les lieux du festival. Il serait sans doute préférable d'explorer la possibilité d'installer des récupérateurs de seringues en différents lieux du festival, et, certainement de sensibiliser les UDI à la récupération des seringues usagées.

Conclusions - Recommandations

La population du festival atteinte par le programme d'information et de prévention est différente de celle que nous avons l'habitude de toucher notamment par les programmes Boule-de-neige. Plus jeune, elle est formée à la fois d'un public assez général et de consommateurs de drogue occasionnels. Les UDI ne forment qu'une minorité de cette population. Ce programme permet donc d'informer les usagers de drogues, dont un certain nombre deviendra probablement UDI, des risques liés à l'usage par voie intraveineuse et des moyens de s'en protéger.

Le recrutement des femmes, tant dans le recherche - action que dans les stands et comptoir est faible. Des efforts devraient être faits pour améliorer l'accès des femmes à l'information et à la prévention.

Une meilleure prospection des lieux, dès le début des activités devrait permettre de repérer où sont les personnes ciblées par ces actions et leur assurer un accès précoce aux stands et comptoirs d'échange.

Des mesures de sensibilisation à la récupération des seringues usagées et des moyens de récupération efficaces devraient être mis en place afin de diminuer les risques d'accidents.